

# LE DEBAT PHILOSOPHIQUE

## Descriptif

L'enjeu du débat philosophique est d'inciter les élèves à un effort de pensée. Par l'exercice du dialogue, qui consiste en la genèse réciproque de la vérité, les élèves apprennent à interroger le sens de la question, soulever des problèmes et produire du sens en commun. Ils développent ainsi leur pensée argumentative et prennent donc du recul par rapport à leurs croyances, leurs opinions.

Le rôle de l'enseignant n'est pas de transmettre un savoir préétabli, mais de faire progresser la discussion en faisant émerger un ensemble de problèmes articulés entre eux de manière logique.

Cette séquence se compose de quatre thèmes :

- **La culture**
- **Le langage**
- **La vérité**
- **Autrui**

Chaque thème est décliné autour de deux questions qui seront débattues en deux séances. Ces deux séances sur un même thème vont permettre à chaque élève d'endosser successivement les rôles de « **débatteur** » et d'« **observateur** ». Ainsi la classe sera partagée en deux groupes. Les rôles sont échangés à la séance suivante. Le fait que l'effectif des groupes soit réduit est un élément prépondérant pour permettre à chacun de s'exprimer.

Chaque observateur observe tous les débatteurs sur les arguments avancés et les attitudes.

La partie *débat sur le débat* permet de donner la parole aux observateurs. Ainsi chacun sera amené à prendre la parole au cours de chaque séance. Il s'agit d'adopter une posture métacognitive.

Les observateurs doivent reconstruire le fil du débat. La séance est construite de manière à garder la trace de ce qui est dit (podcast du débat comprenant l'enregistrement du son et les grilles d'observation de l'enseignant).

**Les thèmes sont présentés plusieurs jours à l'avance afin que les élèves aient le temps de s'interroger sur la question et chercher des informations sur le sujet pour enrichir leur argumentation.**

CM2	
Séquence 4 : le débat philosophique	
	<i>Questions</i>
Thème 1 : La Culture	
S1	L'homme est-il un animal comme les autres ?
S2	L'existence de cultures différentes, une chance pour l'humanité ?
Thème 2 : Le langage	
S3	Y a-t-il un langage animal ?
S4	Peut-on tout dire avec des mots ?
Thème 3 : La vérité	
S5	Croire, est-ce savoir ?
S6	Les sens nous trompent-ils ?
Thème 4 : Autrui	
S7	Peut-on avoir raison tout seul ?
S8	Qu'est-ce que l'amitié ?

La compétence « échanger et débattre » permet aux élèves d'acquérir les connaissances, capacités et attitudes suivantes :

Pour les débatteurs	Pour les observateurs
<ul style="list-style-type: none"> <li>- connaître des arguments qui permettent d'apporter des éléments de réponse à la question en débat.</li> <li>- présenter ses arguments</li> <li>- réagir à l'exposé d'un autre élève en apportant un point de vue motivé</li> <li>- participer à un débat en respectant les tours de parole et les règles de la politesse.</li> <li>- demander et prendre la parole à bon escient.</li> <li>- exposer des arguments</li> <li>- participer à un débat argumenté</li> <li>- écouter et réagir aux arguments des autres</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- identifier les comportements adaptés à l'échange, au débat</li> <li>- noter les arguments des différents débatteurs</li> <li>- compléter une grille d'observation concernant l'attitude</li> <li>- exposer ce que l'on a observé</li> <li>- participer au débat sur le débat.</li> </ul>

# Séance 1

## L'homme est-il un animal comme les autres ?

	Durée et organisation de la classe	Déroulement / Consignes	Ressources
Rappel des règles du débat	Collectif 3'	<p>Au début, l'enseignant ouvre le débat en rappelant les règles ; par la suite, un élève pourra endosser ce rôle.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Lever la main pour demander la parole</li> <li>• Ne parler que lorsque l'on possède le micro (ou bâton de parole)</li> <li>• Écouter les autres</li> <li>• Ne pas interrompre, ne pas couper la parole</li> <li>• Ne jamais se moquer</li> <li>• Argumenter toute prise de parole</li> <li>• Ne pas monopoliser la parole (priorité donnée à celui ou celle qui a peu ou pas parlé)</li> <li>• Rester dans le sujet</li> <li>• Ne pas répéter ce qui a déjà été dit.</li> </ul>	
Répartition des rôles	Collectif 2'	<p>Chaque séance contient deux débats :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• celui des débatteurs où chaque débatteur avance ses arguments pour répondre à la question</li> <li>• le débat sur le débat : les observateurs débattent entre eux sur ce qu'ils ont observé. Les débatteurs peuvent bien sûr intervenir pour préciser la façon dont ils ont vécu les choses.</li> </ul> <p>Ainsi chaque élève prend la parole au cours de chaque séance.</p> <p>Nous allons traiter chaque thème sur deux séances pour permettre à chacun d'endosser les différents rôles (débatteur ou observateur).</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Rôle des débatteurs : <b>exposer</b> ses points de vue et <b>réagir</b> aux exposés des autres.</li> <li>• Rôle des observateurs : noter les différents arguments d'un débatteur et son attitude</li> </ul> <p>E : expliquent ce qu'ils ont compris du rôle des différents protagonistes (débatteurs, observateurs), lèvent le doigt pour préciser à quel groupe ils souhaitent appartenir.</p> <p>L'enseignant répartit les élèves en fonction de leur rôle dans l'espace de la classe pour que chaque débatteur puisse être aisément entendu des autres.</p>	Documents pdf : fiche d'observation + tableaux de répartition

		<p>Les observateurs sont de préférence assis à une table ou ont un support pour pouvoir remplir les grilles d'observation plus aisément.</p> <p>Un micro relié à l'ordinateur fait office de <b>bâton de parole</b> (je ne parle que lorsque j'ai le bâton de parole) et améliore la qualité du son du podcast.</p> <p>Démarrer le podcast de la séance après s'être assuré que le son fonctionne. La vidéo est automatiquement enregistrée sur le bureau de l'ordinateur.</p> <p>Elle peut aussi être publiée en fonction des paramètres choisis par l'enseignant.</p>	
Lancement de l'activité	collectif 10'	<p style="text-align: center;"><b>L' homme est-il un animal comme les autres ?</b></p> <p>Il s'agit de réfléchir sur cet énoncé, d'en interroger le sens et d'élaborer une construction argumentée: on ne peut donc pas répondre d'emblée par oui ou par non. Ce n'est qu'au terme de notre discussion que l'on pourra apporter une réponse plausible au problème posé par le sujet.</p> <p>Que signifie cet énoncé ? Pour le savoir on va se poser la question suivante: que se passe-t-il si on supprime « comme les autres » ?</p> <p>E: l'énoncé devient : l'homme est-il un animal ?</p> <p>E: dans ce cas, on chercherait à savoir si l'homme est un animal ou pas.</p> <p>Effectivement, mais si nous revenons à l'énoncé de départ: que signifie-t-il ?</p> <p>E: sa signification est la suivante : l'homme est un animal, mais il n'est peut-être pas comme les autres.</p> <p>L'énoncé suppose que l'homme est un animal: ce n'est pas ce point qui fait problème. Mais la question est de savoir si c'est un <b>animal comme les autres</b>.</p> <p>Puisque l'homme est un animal, posons-nous la question de savoir ce que c'est qu'un animal.</p> <p>E: c'est un être vivant.</p> <p>E: mais une plante est un être vivant et pourtant ce n'est pas un animal.</p> <p>E: un animal est un être qui bouge, se déplace.</p> <p>Mais les plantes ne bougent-elles pas ?</p> <p>E: oui, elles bougent puisqu'elles grandissent.</p> <p>Par ailleurs, le stylo que je pousse sur ma table se déplace. Il faut donc préciser.</p> <p>E: Le stylo que nous pouvons pousser se déplace, mais il ne se déplace pas tout seul. L'animal lui se</p>	

		<p>déplace tout seul.</p> <p>E: les plantent bougent, mais elles ne vont pas très loin.</p> <p>E: oui, leur mobilité est très réduite.</p> <p>E: de plus, lorsque je marche sur la queue d'un chat, il se met à crier.</p> <p><b>Les animaux sont donc doués de sensibilité. Ils éprouvent des sensations.</b></p> <p>E: nous avons aussi appris en science que les animaux se nourrissaient de substances organiques contrairement au végétal.</p> <p>Qu'est-ce qu'un animal ?</p> <p>E: c'est un être vivant doué de mobilité, de sensibilité et qui se nourrit de substances organiques.</p> <p>L'homme répond-il aux caractéristiques que nous venons d'énoncer ?</p> <p>E: oui, mais elles ne sont peut-être pas <b>suffisantes</b>.</p> <p>De fait, c'est exactement la signification de la question initiale : ce qui est valable pour les animaux est-il <b>suffisant</b> pour nous éclairer sur la nature de l'homme ?</p> <p>Poursuivons: si une telle question est posée, c'est qu'elle implique que nous trouvions des caractéristiques spécifiques susceptibles de singulariser l'homme dans le règne animal.</p> <p>C'est l'examen des spécificités de l'homme qui va faire l'objet de notre discussion.</p>	
Débat	Collectif 30'	<p style="text-align: center;"><b>Phase 1</b></p> <p><b>Besoin animal et désir humain.</b></p> <p>Nous allons commencer par l'examen d'une caractéristique commune à tous les animaux et même à tous les vivants de manière à parvenir progressivement à distinguer l'homme du reste des animaux.</p> <p>Comment tous les animaux (de manière générale tous les vivants) parviennent-ils à se maintenir en vie ?</p> <p>E: ils se maintiennent en vie en se nourrissant.</p> <p>Que représente donc la nourriture pour les animaux ?</p> <p>E: elle représente une réalité indispensable.</p> <p>E: oui, c'est un <b>besoin</b> qu'ils doivent satisfaire pour rester en vie.</p>	

	<p>Qu'est-ce que le besoin ?</p> <p>E: c'est un manque que l'on ressent.</p> <p>E: manque de quelque chose d'indispensable pour vivre.</p> <p>L'homme étant un animal, quels sont ses besoins ?</p> <p>E: il doit manger, boire.</p> <p>E: il doit aussi dormir.</p> <p><b>Le besoin est donc l'expression d'un manque. Quand j'éprouve le besoin de me nourrir, je ressens une douleur parce que je manque de ce qui est essentiel à ma survie.</b></p> <p>D'ailleurs que se passerait-il si je ne me nourrissais pas ?</p> <p>E: je maigrirais puis finirais par mourir.</p> <p>Autrement dit, <b>le besoin manifeste par des divers signaux (contraction de l'estomac quand on a faim) la nécessité de retrouver un équilibre vital. Le manquement à cet impératif physiologique entraîne la mort de l'être vivant.</b></p> <p>Maintenant que nous avons clairement caractérisé le besoin, ne nous arrive-t-il pas d'employer couramment ce terme pour désigner le manque d'une réalité dont l'absence ne met pourtant pas en péril la survie de l'individu ?</p> <p>Avant d'acheter un objet qui vous plaît ( un jeu vidéo, un i phone etc..), comment formulez-vous le manque de cet objet ?</p> <p>E: nous disons que nous en avons besoin.</p> <p>Mais en avez-vous vraiment besoin au sens où son absence provoquerait votre mort ?</p> <p>E: non</p> <p>E: de plus, on dit souvent aussi que nous avons besoin de manger une pizza, alors que ce n'est pas un besoin.</p> <p>E: c'est vrai nous avons besoin de manger pour vivre, mais nous n'avons pas besoin de pizza en particulier.</p>	
--	---	--

	<p>E: mais pourtant on en a <b>envie</b> de tous ces objets, on <b>préfère</b> manger une pizza que des brocolis.</p> <p>Effectivement: L'homme a-t-il donc seulement des besoins comme l'animal ?</p> <p>E: non, nous avons certes des besoins, mais comme nous <b>désirons</b> des objets qui ne sont pas indispensables à la vie, nous ne sommes uniquement des êtres de besoins.</p> <p>Le verbe que vous venez d'employer est important. <b>L'homme est un être qui a des <u>désirs</u> et non pas seulement des besoins. Le désir caractérise l'homme: si l'homme est le seul être à avoir des désirs, c'est qu'il le seul être qui ne se contente pas de rester en vie. Il recherche une existence qui ne se réduit pas pour lui à vivre une vie biologique. Il souhaite lui-même décider de ce qui lui convient pour mener l'existence la plus conforme à ce que son <u>imagination</u> lui représente.</b></p> <p>Poursuivons:</p> <p>Nous avons nommé plus haut les objet du besoin; nous allons les rappeler.</p> <p>E: nous avons besoin de manger, de boire de dormir.</p> <p>E: nous avons aussi besoin d'aller au toilettes.</p> <p>Tous ces besoins sont bien <b>définis</b> et se ramènent à l'exigence physiologique d'un équilibre vital à retrouver.</p> <p>Pouvons-nous de la même façon nommer d'une manière sûre et définitive les objets que nous désirons ?</p> <p>E: oui, moi je désire tel jeu vidéo.</p> <p>E: mais quand tu l'auras, tu voudras autre chose.</p> <p>Effectivement, que se passe-t-il quand j'obtiens ce que je désire ?</p> <p>E: je passe à autre chose. Je désire autre chose.</p> <p>E: c'est vrai, nous pouvons désirer énormément un objet, puis au bout d'un certain temps cet objet obtenu ne provoque plus aucun désir chez nous.</p> <p>E: c'est un autre objet de désir qui a pris sa place.</p> <p>Autrement dit, <b>alors que je peux clairement dire ce dont j'ai besoin (manger, boire, dormir), je</b></p>	
--	--	--

	<p>ne peux pas de la même façon désigner l'objet de mon désir. Cet objet change tout le temps, selon notre disposition, selon notre âge, selon l'endroit ou l'époque où nous nous trouvons. L'objet du besoin est fixé par la nature ; l'objet du désir n'est pas déterminé par la nature : c'est l'homme qui constitue cet objet, essentiellement changeant puisqu'il est construit dans l'imaginaire. Le désir proprement humain est changeant, inconstant. Il demande toujours plus que ce que le besoin uniquement animal peut lui apporter.</p> <p>Quelle réponse peut-on apporter à la question initiale ?</p> <p>E: L'homme n'est pas un animal comme les autres parce que ce n'est pas uniquement un être de <b>besoin</b> (comme l'animal), mais un être de <b>désir</b>.</p> <p>L'homme a d'ailleurs toujours eu l'intuition qu'il n'était pas un animal comme les autres. Ce sentiment qui l'insularise au sein du monde animal est parfaitement illustré par le mythe de Prométhée (raconté dans le <i>Protagoras</i> de Platon).</p> <p style="text-align: center;"><b>Phase 2</b></p> <p>Afficher au TBI une partie de l'extrait : du début jusqu'à « race ». Lire le texte à voix haute.</p> <p>De quoi parle ce début de texte ?</p> <p>E : de la création des espèces mortelles.</p> <p>E : ce sont les dieux qui les façonnent puis ils chargent Prométhée et Épiméthée d'attribuer à chacune des espèces les qualités appropriées.</p> <p>Qui sont ces espèces mortelles ?</p> <p>E: ce sont les animaux.</p> <p>A quelle fin Épiméthée leur attribue-t-il des qualités ? Pourquoi leur accorde-t-il toutes ces qualités dont parle le texte ?</p> <p>E: il leur attribue toutes ces qualités de manière à ce que les animaux restent en vie.</p> <p>Les animaux obtiennent-ils tous des qualités identiques ?</p> <p>E: non, il donne à certains animaux une grande force, à ceux qui ne possèdent pas une telle force, il</p>	
--	--	--



	<p>leur accorde la vitesse.</p> <p>E: il donne aussi aux animaux des armes pour se défendre comme des griffes ; et aux animaux de petite taille, il leur attribue des ailes pour fuir, ou un refuge souterrain.</p> <p>E: il protège tous les animaux en les aidant à supporter les saisons.</p> <p>E: oui, grâce à des poils, à des peaux serrés : ce sont des couvertures naturelles.</p> <p>E: il leur attribue aussi en guise de chaussures des sabots de corne, des peaux calleuses.</p> <p>E: il donne aussi aux animaux des aliments variés.</p> <p>E: il permet à certains animaux d'en manger d'autres.</p> <p>E: oui, mais Épipéthée fait en sorte que les proies soient plus nombreuses que leurs prédateurs afin que ces espèces ne disparaissent pas.</p> <p>Que pensez-vous de la répartition des dons naturels opérée par Épipéthée ?</p> <p>E: il les répartit de manière intelligente puisque chaque espèce obtient de quoi assurer sa survie.</p> <p>E: aucune espèce ne semble vraiment défavorisée.</p> <p><b>On peut dire qu'Épipéthée distribue les qualités naturelles de façon équilibrée. Dans la lutte pour assurer sa survie, chaque espèce obtient des propriétés suffisantes pour assurer sa perpétuation.</b></p> <p>Quelle est l'espèce qui nous intéresse particulièrement et qui n'est pas mentionnée ici ?</p> <p>E: c'est l'espèce humaine.</p> <p>Lisons ce qui suit.</p> <p>Afficher au TBI l'extrait de « <i>cependant Épipéthée..... lumière</i> ». Lire à voix haute.</p> <p>De qui s'agit-il dans ce passage ?</p> <p>E: il s'agit de l'homme.</p> <p>En quoi peut-on dire que l'homme est un animal ?</p>	
--	---	--

	<p>E: c'est un animal car comme tous les autres animaux, il a été créé.</p> <p>E: de plus, comme tous les autres animaux, l'homme est une espèce mortelle.</p> <p>Comment l'homme est-il décrit ?</p> <p>E: il est décrit comme étant nu, sans chaussures, ni couvertures, ni armes.</p> <p>A-t-il été correctement pourvu par Épipiméthée ?</p> <p>E: non, l'homme est la seule espèce mortelle qui a été oubliée par Épipiméthée.</p> <p>Qu'arriverait-il à l'homme si la défaveur dont il est la victime n'était point compensée.</p> <p>E: il finirait par disparaître.</p> <p>De ce point de vue, ce mythe exprime une intuition vraie. Quelle est-elle ?</p> <p>E: lorsque l'homme vient au monde, c'est d'abord un bébé. Il est vrai qu'à la naissance le petit enfant est nu, sans chaussure, ni couvertures <b>naturelles</b>.</p> <p>E: il est moins fort que certains animaux et il ne possède pas les moyens de fuir car il n'est pas très rapide.</p> <p><b>Ce mythe exprime le sentiment d'infériorité et de fragilité que l'homme éprouve lorsqu'il considère son état naturel (il n'a pas d'armes ni de protections naturelles ; la nature ne l'a pas doté d'une grande rapidité de déplacement..). Il n' a pas non plus d'<u>instinct</u> comme le reste des animaux, c'est-à-dire cette capacité possédée dès la naissance qui permet à une espèce d'accomplir automatiquement, sans apprentissage certains actes précis et parfaitement adaptés au milieu dans lequel elle se trouve. Ces moyens instinctifs dont les animaux disposent pour assurer leur survie sont inscrits en eux par la nature de telle sorte que les gestes qu'ils effectuent sont parfaitement adaptés à l'environnement dans lequel ils évoluent lorsque celui-ci n'est pas perturbé. La conduite humaine, elle n'est pas instinctive, le moindre geste que l'homme réalise (tenir sa fourchette, écrire avec un stylo etc...) est <u>appris</u>.</b></p> <p><b>Ce mythe exprime de manière imagée le statut d'<u>exception</u> de l'homme au sein de la nature : c'est un animal, mais pas comme les autres. La nature semble avoir pris soin de toutes les espèces animales en les dotant d'un instinct mais elle a, d'une certaine façon, abandonné l'homme en le remettant à lui-même, c'est-à-dire en lui laissant la possibilité de <u>choisir</u> le</b></p>	
--	--	--

	<p><b>monde dans lequel il veut vivre.</b></p> <p>La suite du texte va en donner l'illustration.</p> <p><i>L'homme est dans une situation périlleuse, il risque de disparaître car il est physiquement inférieur aux autres animaux.</i></p> <p>Afficher au TBI l'extrait « alors....Épiméthée ». Lire à voix haute.</p> <p>Que fait Prométhée ?</p> <p>E: il vole à Héphaïstos et à Athéna la connaissance des arts avec le feu.</p> <p>Que faut-il entendre par « connaissance des arts avec le feu » ?</p> <p>E: les arts, ce sont des fabrications humaines, elles ne sont donc pas naturelles.</p> <p>E: Prométhée apporte aux hommes la connaissance des procédés de fabrication d'objets.</p> <p><b>C'est donc l'intelligence créatrice et le génie inventif que Prométhée donne aux hommes.</b></p> <p>E: il vole aussi le feu.</p> <p>Pourquoi le feu est-il important ?</p> <p>E: c'est grâce à la maîtrise du feu que l'homme peut fabriquer toutes sortes d'outils et se protéger des animaux.</p> <p><b>Le feu est cet outil primordial qui rend possible la fabrication de tous les outils futurs.</b></p> <p>Nous avons rapidement évoqué l'origine de ces acquisitions humaines ; il faut insister sur l'origine des aptitudes humaines : d'où viennent-elles ?</p> <p>E: elles viennent des dieux.</p> <p>E: elles sont volées par Prométhée.</p> <p>Pourquoi est-il important de souligner que ces aptitudes humaines viennent des dieux ?</p> <p>E: si elles viennent des dieux, c'est qu'elles ne viennent pas de la nature.</p> <p>E: oui, nous avons dit plus haut qu'Épiméthée avait oublié l'homme.</p>	
--	---	--

	<p>E: c'était une manière de dire que la nature a, au début, abandonné l'homme.</p> <p>E: ces aptitudes divines réparent l'injustice de la nature puisque sans elles, l'homme serait mort. C'est grâce à elles qu'il peut fabriquer lui-même ses chaussures, ses couvertures....</p> <p>E: mais comme ces aptitudes viennent des dieux, elles font bien plus que réparer l'injustice initiale .</p> <p>E: oui, elles placent l'homme dans une situation supérieure à celle qui aurait été la sienne si Épiméthée avait réparti les qualités naturelles sans en excepter l'homme.</p> <p><b>Ainsi grâce à l'intervention de Prométhée la situation initiale se renverse. L'homme qui se trouvait au départ en situation d'infériorité voire de péril mortel retourne radicalement son statut initial en atteignant un stade supérieur à celui dont bénéficie toutes les autres espèces animales. Il parvient à compenser l'avare dotation de la nature qui, ne l'oublions pas, l'a négligé par son intelligence créatrice. L'intervention de Prométhée est ici déterminante parce qu'elle signifie aux hommes sous forme imagée qu'il n'est pas un animal comme les autres puisque ce qui fait sa spécificité et même sa supériorité sur le reste du monde vivant, il le doit à un privilège divin.</b></p> <p>Pourquoi le mythe recourt-il aux dieux pour assigner une origine divine aux aptitudes possédées exclusivement par l'homme ?</p> <p>E: parce que le mythe exprime le sentiment que l'homme a certes d'être un animal, mais en même temps, autre chose qu'un simple animal.</p> <p>E: oui, l'homme sent en lui que ces qualités spécifiques ne sont pas naturelles ; elles ne sont pas animales.</p> <p><b>Ce mythe pointe d'une façon imagée la position ambiguë qui est celle de l'homme au sein de la nature. Il est animal par son corps et l'ensemble de ses besoins physiologiques ; il est animal car il possède un organisme doué de sensibilité qui naît, se développe et meurt. Mais il détient des propriétés qui, dit le mythe, l'apparentent aux dieux : cette capacité dont il dispose de fabriquer des objets artificiels et d'en varier indéfiniment la fabrication ne semble pas procéder de l'animal en l'homme. L'animal ne paraît pas, en effet, apte à inventer sans cesse de nouveaux outils.</b></p> <p><b>Mais ces privilèges que l'homme possède seul, à l'exclusion des autres animaux, et qui le</b></p>	
--	---	--

surnaturalisent au sein même de la nature l'insularisent aussi en un autre sens , au sens où l'on peut se demander si l'homme n'est pas dans le fond une anomalie dans la nature. La suite du mythe nous éclairera sur ce point.

### Phase 3

Afficher au TBI l'extrait : « Quand l'homme.....périssaient ». Lire à voix haute.

La spécificité humaine ne réside pas uniquement dans ses productions techniques : quelles sont les autres propriétés qui le distinguent du reste des animaux ?

E: il est le seul à pouvoir croire en Dieu ou à des dieux.

E: oui, lui seul dresse des statues figurant les dieux.

E: il construit aussi des églises, des mosquées, des synagogues.

**On peut, en outre, être sensible à la beauté d'une statue ou d'une architecture, si bien que l'on peut dire que seul l'homme a le sens de ce qui est beau.**

Poursuivons :

E: c'est le seul animal à pouvoir articuler sa voix pour « former le nom des choses ».

E: c'est donc le seul animal à pouvoir **parler**.

Nous n'approfondirons pas ici la spécificité du langage humain qui fera l'objet d'une séance ultérieure.

Que nous est-il dit concernant les arts mécaniques ?

E: les arts mécaniques sont suffisants pour faire vivre les hommes mais ils sont d'un secours insuffisant dans la guerre contre les bêtes.

**Les arts mécaniques ce sont les aptitudes techniques, l'intelligence créatrice dont nous avons parlé précédemment.**

Ces arts mécaniques sont-ils nécessaires ?

	<p>E: oui, ils sont nécessaires mais ils ne sont pas suffisants.</p> <p>Pourquoi ?</p> <p>E: parce que le texte dit qu'il manque encore aux hommes la <b>science politique</b>.</p> <p><b>La science politique, c'est une certaine disposition morale, une attitude de civilité et de sociabilité qui poussent les hommes à nouer avec leurs semblables des rapports durables et constants.</b></p> <p>Sans la science politique, les hommes peuvent-ils se rassembler ?</p> <p>E: non</p> <p>E: oui, ils peuvent se rassembler mais ne peuvent pas rester ensemble longtemps.</p> <p>E: Sans cette science, les hommes ne pensent qu'à se faire du mal.</p> <p>L'intelligence inventive, créatrice de nouvelles techniques ne suffit donc pas. Le mythe exprime ici encore une intuition profonde et vraie car, en observant le monde dans lequel nous vivons, que permet d'obtenir cette intelligence technique ?</p> <p>E: elle permet d'obtenir de multiples objets utiles comme les voitures.</p> <p>E: des maisons, des avions...</p> <p>Elle permet en effet à l'homme d'aménager des conditions d'existence qui lui sont propres et, de ce point de vue, son importance ne doit pas être minorée. Mais ne manifeste-t-elle pas une face plus sombre ?</p> <p>E: c'est vrai, la technique humaine, c'est aussi la construction de bombes atomiques qui peuvent détruire la planète.</p> <p>E: ce sont les OGM et d'une manière générale toutes les manipulations génétiques.</p> <p>Est-ce l'homme, envisagé uniquement du point de vue de son habileté technique, qui peut assigner à l'objet technique une finalité morale ? L'intelligence technique peut-elle à elle seule dire ce qui est bien et ce qui est mal ?</p> <p>E: le mythe nous enseigne que le technicien ne peut pas, en recourant uniquement à l'intelligence</p>	
--	---	--

	<p>qui a produit son outil, décider de ce qui est bien et de ce qui est mal.</p> <p>E: mais il peut décider de ce qui est efficace ou inefficace.</p> <p>Selon le mythe, quelle science peut décider de ce qui est bien ou mal ?</p> <p>E: c'est la science politique.</p> <p><b>Le mythe nous apprend que l'intelligence technicienne est en elle-même incapable de décider de l'utilisation <u>morale</u> d'un objet technique. Ce n'est pas elle qui détermine la finalité morale de sa pratique. Il faut bien autre chose : le texte nomme cette ressource, indispensable à la perpétuation de l'espèce humaine, « science politique » que la suite explicitera en « sens de la pudeur et de la justice ». Sans la <u>sagesse</u>, la puissance humaine condamne l'homme à la destruction. L'homme est bien cet animal étrange doté d'une puissance créatrice mais aussi d'une capacité destructrice. L'homme ressemble aux dieux par sa puissance technicienne qui le rend capable de faire son monde mais aussi de le défaire. Si on considère l'équilibre que la nature a instauré entre les différentes espèces, on peut se demander si ce pouvoir titanesque dont l'homme dispose ne fait pas de lui une anomalie de la nature.</b></p> <p>Il convient néanmoins de souligner la note optimiste sur laquelle le mythe s'achève. Cette frénésie destructrice qui peut atteindre l'homme par intermittence ne semble pas être un destin inéluctable.</p> <p>Afficher au TBI l'extrait : « Zeus.....société »</p> <p>Comment les hommes parviennent-ils à échapper à une mutuelle destruction ?</p> <p>E: Grâce à Zeus qui envoie Hermès porter aux hommes la pudeur et la justice.</p> <p>E: Ce sont ces deux qualités qui permettent aux hommes de vivre durablement ensemble et d'être unis « par les liens de l'amitié ».</p> <p>Qui est Zeus ?</p> <p>E: c'est le dieu suprême ; le dieu des dieux.</p> <p>Ce que Zeus accorde aux hommes (le sens de la pudeur et de la justice ) est-il donc plus important que ce que Prométhée vole à des dieux secondaires (Héphaïstos et Athéna) ?</p>	
--	---	--

		<p>E: oui, cela signifie que le <b>don</b> fait par le dieu des dieux est fondamental à la conservation de l'espèce humaine. Il semble plus important que le fruit du <b>vol</b> de Prométhée parce que, comme nous l'avons vu, la puissance technicienne sans la sagesse est aveugle.</p> <p>E: c'est ce don qui permet aux hommes de discuter, de débattre de manière à élaborer ensemble des solutions rendant possible la vie en commun.</p> <p>E: De plus ce mythe affirme que ce don a été réparti également entre tous les hommes.</p> <p>E: ce qui n'est pas le cas des arts et de la technique : tout le monde n'est pas médecin ou boulanger ou boucher.</p> <p>E: heureusement, sinon la société et ses échanges ne seraient pas possibles.</p> <p>E: c'est vrai, une société composée uniquement de médecins ne peut pas fonctionner.</p> <p><b>De ce point de vue encore, l'homme n'est pas un animal comme les autres : il a reçu, nous dit le mythe, le sens de la pudeur et de la justice, c'est-à-dire la conscience de sa dignité et de ce qui peut la rabaisser et la conviction que les conflits peuvent être résolus par la discussion argumentée et le débat éclairé. Les potentialités destructrices dont il a été fait mention plus haut ne sont qu'une des deux branches de l'alternative offerte à l'homme dont l'autre lui ouvre à l'inverse une possibilité de salut.</b></p>	
Débat sur le débat	Collectif 10'	<p>Le débat est terminé. Nous allons échanger sur les observations de chacun.</p> <p>E : Les observateurs font des remarques sur l'attitude de ceux qui ont débattu et font le bilan sur les arguments qui ont été avancés.</p> <p>Les débatteurs peuvent eux aussi prendre la parole s'ils ne sont pas d'accord avec ce qui est dit.</p> <p>L'enseignant régule si nécessaire :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• en montrant les points forts du débat</li> <li>• en montrant le podcast (cela permet de faire écouter aux élèves ce qui a été dit)</li> </ul>	
Synthèse et bilan de la séance	Collectif 5'	<p>Synthèse collective :</p> <p><b>Parce qu'il est animal, l'homme est un être de besoin. Mais cette nature originelle qui l'enracine dans une réalité biologique (le corps) est immédiatement dépassée par cette spécificité humaine qu'est le désir dont les déterminations propres, la conscience,</b></p>	Document pdf : synthèse collective



	<p><b>l'imagination et la capacité d'anticiper l'avenir demeurent étranger au reste du monde animal. Ce statut d'exception au sein d'une nature cloisonnée confère à l'homme le sentiment de sa supériorité: supériorité dont le mythe nous enseigne qu'elle est issue d'un renversement d'une situation initiale, dans laquelle la survie de l'espèce humaine était mise en péril par une nature qui, ayant fait preuve d'avarice dans la distribution des qualités naturelles, a négligé l'homme.</b></p> <p><b>L'homme n'est pas cette créature instinctive qu'il aurait pu être: il n'est pas adapté immédiatement à son milieu. Bien au contraire, il s'efforce d'adapter le milieu à ses exigences. Ce sentiment d'être étranger au sein d'une nature qu'il ne cesse de transformer, le mythe de Prométhée l'exprime d'une manière imagée en établissant en l'homme une filiation divine. Même si nous ne devons pas comprendre cette filiation dans son sens littéral, elle exprime une intuition profonde de l'homme : toutes ses aptitudes que l'homme possède et qui le singularisent sont vécues par lui comme n'étant pas « animales », comme n'étant pas « naturelles ». Mais cette singularisation ne comporte pas uniquement un versant positif, ce que le mythe traduit par l'impuissance avérée de l'intelligence technicienne à poser des fins politiques et morales. Si la puissance technique est indispensable à l'homme afin qu'il aménage ses conditions d'existence, elle est en elle-même aveugle, recelant des potentialités aussi bien salutaires que destructrices. Seule la sagesse que le mythe décline en « sens de la pudeur et de la justice » est apte à assigner des fins morales à l'action humaine.</b></p> <p>Chaque élève garde une trace de ce qui a été dit dans son cahier de débats.  Les observateurs remettent à l'élève qu'ils ont observé la fiche d'observation qu'il collera dans son cahier, il pourra ainsi mesurer ses progrès tout au long de l'année.  Un affichage collectif permet de garder en mémoire ce qui a été dit et servira de point d'appui pour le débat suivant sur le même thème.</p>	
--	---	--

## Séance 2

### L'existence de cultures différentes : une chance pour l'humanité ?

	Durée et organisation de la classe	Déroulement / Consignes	Ressources
Rappel des règles du débat	Collectif 3'	<p>Au début, l'enseignant ouvre le débat en rappelant les règles ; par la suite, un élève pourra endosser ce rôle.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Lever la main pour demander la parole</li> <li>• Ne parler que lorsque l'on possède le micro (ou bâton de parole)</li> <li>• Écouter les autres</li> <li>• Ne pas interrompre, ne pas couper la parole</li> <li>• Ne jamais se moquer</li> <li>• Argumenter toute prise de parole</li> <li>• Ne pas monopoliser la parole (priorité donnée à celui ou celle qui a peu ou pas parlé)</li> <li>• Rester dans le sujet</li> <li>• Ne pas répéter ce qui a déjà été dit.</li> </ul>	
Répartition des rôles	Collectif 2'	<p>Chaque séance contient deux débats :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• celui des débatteurs où chaque débatteur avance ses arguments pour répondre à la question</li> <li>• le débat sur le débat : les observateurs débattent entre eux sur ce qu'ils ont observé. Les débatteurs peuvent bien sûr intervenir pour préciser la façon dont ils ont vécu les choses.</li> </ul> <p>Ainsi chaque élève prend la parole au cours de chaque séance.</p> <p>Nous allons traiter chaque thème sur deux séances pour permettre à chacun d'endosser les différents rôles (débatteur ou observateur).</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Rôle des débatteurs : <b>exposer</b> ses points de vue et <b>réagir</b> aux exposés des autres.</li> <li>• Rôle des observateurs : noter les différents arguments d'un débatteur et son attitude</li> </ul> <p><b>E : expliquent ce qu'ils ont compris du rôle des différents protagonistes (débatteurs, observateurs), lèvent le doigt pour préciser à quel groupe ils souhaitent appartenir.</b></p> <p>L'enseignant répartit les élèves en fonction de leur rôle dans l'espace de la classe pour que chaque débatteur puisse être aisément entendu des autres.</p>	Documents pdf : fiche d'observation + tableaux de répartition

		<p>Les observateurs sont de préférence assis à une table ou ont un support pour pouvoir remplir les grilles d'observation plus aisément.</p> <p>Un micro relié à l'ordinateur fait office de <b>bâton de parole</b> (je ne parle que lorsque j'ai le bâton de parole) et améliore la qualité du son du podcast.</p> <p>Démarrer le podcast de la séance après s'être assuré que le son fonctionne. La vidéo est automatiquement enregistrée sur le bureau de l'ordinateur.</p> <p>Elle peut aussi être publiée en fonction des paramètres choisis par l'enseignant.</p>	
Lancement de l'activité	collectif 10'	<p><b>L'existence de cultures différentes: une chance pour l'humanité ?</b></p> <p>Pour commencer, nous allons examiner la signification du terme « culture » en recourant à la définition nominale fournie par le dictionnaire.</p> <p>E: définition de culture: travailler (la terre) pour lui faire produire des végétaux utiles aux besoins de l'homme (le petit Robert).</p> <p>Qui travaille la terre ?</p> <p>E: c'est l'homme.</p> <p>E: c'est donc l'homme qui est à l'origine de la culture de la terre.</p> <p>Cette terre laissée à elle-même, c'est-à-dire sans intervention humaine, comment pourrions-nous l'appeler ?</p> <p>E: lorsque quelque chose se produit tout seul sans l'intervention de l'homme, on dit que c'est <b>naturel</b>.</p> <p><b>Ce qui est naturel, c'est ce qui se fait sans l'homme.</b> (Les élèves cherchent dans le dictionnaire la définition du terme « nature »).</p> <p>E: « <b>ce qui, dans l'univers, se produit spontanément, sans intervention de l'homme</b> ».</p> <p><b>On peut donc opposer la nature et la culture: la nature désigne ce qui existe en dehors du monde transformé par l'homme; la culture, c'est ce que l'homme vient ajouter ou substituer à la nature.</b></p> <p><b>La culture c'est, en premier lieu, le fait de mettre en valeur, de transformer, l'environnement extérieur pour en faire un monde artificiel peuplé d'objets inventés par l'homme.</b></p> <p>Mais l'homme transforme-t-il uniquement son environnement extérieur ? Pour vous aider demandez-vous ce que signifie « se cultiver » ?</p>	

	<p>E: le dictionnaire indique que se cultiver consiste à se « former par l'éducation et par l'instruction ».</p> <p>E: cela signifie que la culture ne consiste pas seulement à transformer la nature à l'extérieur de nous mais aussi à transformer la nature en nous, à nous transformer nous-mêmes.</p> <p><b>C'est en effet par l'éducation que l'on peut substituer à nos tendances immédiates (naturelles) des comportements normés qui, en étant intégrés par l'individu, deviennent des habitudes.</b></p> <p>Mais ces habitudes que les individus acquièrent ont-elles toujours et partout le même contenu ? Par exemple les habitudes des Gaulois étaient-elles identiques à celles des Romains ? Les habitudes des Francs sont-elles les mêmes que celles d'un Américain de notre époque ?</p> <p>E: non, selon les époques et les lieux, les habitudes sont bien différentes.</p> <p><b>Ces habitudes, dans la mesure où elles désignent à la fois un ensemble solidifié de représentations collectives et des manières d'agir, de sentir et de juger intégrées dans des structures spécifiques transmises par la tradition, nous les nommerons la <u>culture</u> d'un peuple.</b></p> <p>Regardons la définition que le dictionnaire donne du mot « culture » tel que nous venons de l'aborder.</p> <p>E: ensemble des structures sociales, religieuses, etc..., des manifestations intellectuelles, artistiques qui caractérisent une société (Larousse dictionnaire du collège).</p> <p>Les sociétés humaines ont toutes une culture: il n'existe pas de société humaine sans culture. Mais ces cultures offrent des visages différents: donnez quelques exemples qui permettent reconnaître ces différences de culture.</p> <p>E: selon les pays, on ne mange pas forcément la même chose.</p> <p>E: les femmes ne portent les enfants de la même façon en Afrique que dans les pays européens.</p> <p>E: le fait de parler des langues différentes.</p> <p>E: les manifestations artistiques ne sont pas les mêmes (art pariétal, art africain, art abstrait, etc..).</p> <p>E: selon les cultures, les interdictions sont différentes (interdiction de boire de l'alcool, de manger du porc etc...)</p> <p>E: les prescriptions aussi varient.</p> <p>La diversité des cultures semble donc manifeste. Mais cette pluralité de cultures différentes ne fait-elle pas problème ? Par exemple l'un de vous a mentionné les différences de langues parlées. En quoi cette grande variété de langues peut-elle poser problème ? Au-delà de cette question on peut s'apercevoir que nous sommes tous des hommes et pourtant l'humanité ne s'exprime pas d'une manière identique. La pluralité des expressions d'une humanité commune à tous les hommes est-elle une chance ou un obstacle à la construction d'un monde véritablement humain ?</p>	
--	--	--

Débat	Collectif  30'	<p style="text-align: center;"><b>Phase 1</b></p> <p>Pour commencer, nous allons préciser ce qui fait que le problème soulevé est spécifiquement humain et qu'il n'affecte pas l'ensemble du monde animal.</p> <p>Cette grande variété de conduites, de manières de vivre que nous observons chez l'homme, a-t-elle une mesure commune avec le reste des animaux ? Par exemple le comportement des chiens offre-t-il cette grande variété de manifestations qu'elle présente dans le monde humain ?</p> <p>E: non, les chiens se comportent à peu près tous de la même manière.</p> <p>E: ils ne s'habillent pas donc ils n'ont pas de tenues vestimentaires différentes ( contrairement aux hommes)</p> <p>E: ils ne parlent pas.</p> <p><b>Nous pouvons dire que, quel que soit l'endroit ou l'époque, un chien se comporte toujours de la même façon. De manière plus générale, l'animal ne parvient pas à modifier de manière significative son comportement. Il reste enfermé dans la rigidité de sa nature de telle sorte qu'il ne peut pas en sortir. Ce qui définit l'animal, c'est son hérité biologique. Il n'en est pas de même chez l'homme: le caractère polymorphe des cultures témoignent que l'humanité semble se décliner au pluriel (elle offre des visages différents selon les époques et les lieux). Ce qui caractérise l'homme c'est son héritage culturel (c'est le milieu social dans lequel l'enfant baigne qui façonnera peu à peu ses représentations, ses habitudes etc...)</b></p> <p>Le problème que peut poser la diversité des cultures, nous le déclinerons sous l'espèce de la communication des hommes au sein d'une même société.</p> <p>Imaginez que vous êtes dans une école où beaucoup d'enfants parlent des langues différentes. Donnez des exemples de langues parlées.</p> <p>E: le français, le portugais, l'arabe, l'anglais.</p> <p>E: le chinois, le japonais, le bambara (langue parlée au Mali)</p> <p>Quelle difficulté cette variété de langues parlées peut-elle poser ?</p> <p>E: nous risquons de ne pas nous comprendre.</p> <p>E: la communication risque d'être difficile.</p> <p>La langue officielle de la République est le français. Comment pouvons-nous appeler ces langues qui n'appartiennent pas à la culture ou à la tradition d'un pays (en l'occurrence la France) ?</p>	
-------	----------------------	---	--

	<p>E: ce sont des langues étrangères.</p> <p>Qu'est-ce qu'un étranger ?</p> <p>E: c'est celui qui ne parle pas la même langue que moi.</p> <p>E: celui qui a des manières de vivre différentes des miennes.</p> <p>E: l'étranger c'est celui qui est différent de moi, qui n'est pas semblable à moi.</p> <p>E: dans le mot étranger, il y a étrange.</p> <p>Que veut dire étrange ?</p> <p>E: est étrange ce que je ne parviens pas à bien comprendre; ce qui est différent de ce qu'on a l'habitude de voir (dictionnaire Robert).</p> <p>Ce qualificatif « étrange », est présent dans l'expression « langues étrangères ».</p> <p>E: oui, cela signifie donc que ce sont des langues que nous ne comprenons pas et auxquelles nous ne sommes pas habitués.</p> <p>De ce point de vue, la diversité des langues permet-elle une réelle communication entre les hommes ?</p> <p>E: non, elle est plutôt ce qui les sépare.</p> <p>E: c'est vrai, comment communiquer si nous ne nous comprenons pas ?</p> <p>Le paradoxe est bien plus grand encore car comment les hommes communiquent-ils ?</p> <p>E: c'est par la langue qu'ils communiquent.</p> <p>C'est par la langue qu'ils communiquent et c'est pourtant la langue qui les sépare.</p> <p>Que peut-il se produire si, d'un côté, ils peuvent communiquer par une langue qui leur est commune et si, d'un autre côté, cette même langue n'est pas commune à tous les hommes ?</p> <p>Dit autrement: Que peut-il se passer si la langue employée pour communiquer est <b>générale</b> par rapport à un groupe d'hommes qui y a recours pour mettre en commun leurs pensées mais si elle demeure <b>particulière</b> par rapport aux hommes pris dans leur ensemble ?</p> <p>E: les hommes vont se séparer et constituer des groupes linguistiques distincts.</p> <p>D'ailleurs, si nous revenons à l'exemple de l'école dont nous avons parlé et si nous observons le comportement des élèves pendant le temps de la récréation, que pourrions-nous apercevoir ?</p> <p>E: les enfants risquent d'aller vers ceux qui leur ressemblent.</p> <p>Est-ce normal de réagir ainsi ?</p> <p>E: même si ce n'est pas bien, c'est normal.</p> <p>E: oui, on va vers ceux qui parlent une langue que l'on connaît, qui ont des façons de vivre qui ressemblent à celles que l'on a.</p>	
--	---	--

	<p>Quel <b>danger</b> peut receler à terme un tel processus de rapprochement des individus selon des mœurs communes à leur groupes mais particulières eu égard à l'ensemble de la société ? Cet éclatement de l'humanité en groupes culturels distincts au sein d'une même société ne pose-t-elle pas de redoutables problèmes ?</p> <p>E: le risque, à la fin, c'est voir une multiplicité de groupes ayant des particularités propres se former et <b>s'opposer</b> à d'autres qui ne partagent pas les mêmes représentations, les mêmes mœurs.</p> <p>E: cette oppositions de groupes au sein d'une même société peut conduire à des conflits.</p> <p>E: voire même à l'éclatement de la société.</p> <p><b>Le risque dont nous parlons est souvent énoncé de nos jours sous le nom de communautarisme: cette tendance naturelle qui pousse les hommes à se rapprocher de ceux qui leur sont ethniquement semblables, qui partagent les mêmes représentations organisées par un code de relations et de valeurs communes.</b></p> <p>De ce point de vue la diversité des cultures représente-t-elle une chance pour l'humanité ?</p> <p>E: non car elle peut conduire à des conflits.</p> <p>Dans la phase suivante, nous allons essayer d'interroger les raisons profondes qui déterminent l'opposition des hommes entre eux, ce qui nous amènera paradoxalement à récuser l'uniformisation des cultures en légitimant l'existence de leur diversité.</p> <p style="text-align: center;"><b>Phase 2</b></p> <p><b>Tout homme baigne dans un milieu social qui l'imprègne profondément. C'est la culture qui dirige le comportement de chaque homme dans toutes les formes de son activité.</b></p> <p>Chacun de nous a-t-il conscience de ce que notre culture n'est qu'une culture parmi d'autres ?</p> <p>E: nous avons plutôt tendance à penser que notre culture est <b>meilleure</b> que celle des autres.</p> <p>E: oui car si ce n'était pas le cas on chercherait à changer de culture.</p> <p>Certes, mais cela va encore plus loin car pour prendre un exemple simple, il vous semble <b>naturel</b> de manger avec une fourchette, de ne pas manger avec les doigts ou avec des baguettes.</p> <p>E: oui, cela nous semble naturel.</p> <p>E: mais, en réalité, ce n'est pas naturel puisque ce sont nos parents qui nous appris l'usage de la fourchette.</p> <p>Certes mais quand nous agissons quotidiennement, nous adoptons tout naturellement c'est-à-dire</p>	
--	---	--

	<p>spontanément, sans y penser expressément les manières d'agir qui sont celles de notre société. De ce point de vue que pouvons-nous penser de ceux qui ne se comportent pas comme nous ?</p> <p>E: on peut penser que les autres ne se comportent pas normalement, naturellement.</p> <p>E: oui, par exemple, il y a des pays où les femmes ne décident pas avec qui elles vont se marier: ces comportements ne nous paraissent pas naturels.</p> <p><b>Le propre d'une culture, c'est de faire si bien corps avec l'individu qu'il ne lui vient pas à l'esprit que l'on puisse penser ou agir différemment: le <u>naturel</u> se substitue inconsciemment au <u>culturel</u>. Ce qui est particulier (notre culture particulière) devient une norme universelle.</b></p> <p>Formulez le danger auquel peut conduire cette façon de voir.</p> <p>E: si un individu pense que ce qui vient de sa culture est naturel, s'il pense que tout le monde devrait avoir la même culture que lui car c'est la seule culture légitime, il risque d'exclure ceux qui ne partagent pas ses coutumes, ses traditions.</p> <p>E: un tel comportement peut même conduire à emprisonner les personnes qui ont une culture différente, à les forcer à adopter la culture qui nous semble la meilleure et à les tuer si elles refusent.</p> <p><b>Si ma culture représente à mes yeux l'accomplissement de l'humanité car ce serait la meilleure, voire la seule, culture légitime, je vais naturellement porter des jugements de valeur sur les cultures différentes de la mienne: je serais ainsi conduit à hiérarchiser les cultures, à considérer que certaines d'entre elles sont plus humaines ou plus civilisées que d'autres qui le seraient moins. Si une culture unique fonctionne comme seule référence normative, le risque est grand de chercher à imposer aux autres ce modèle culturel exclusif.</b></p> <p>De ce point de vue la diversité culturelle doit-elle être reconnue comme un bienfait ?</p> <p>E: oui, car dire que cette diversité est un mal, cela ne revient pas à dire qu'il faut supprimer toutes les cultures, ce qui est impossible, mais à privilégier une culture unique qui s'imposerait comme modèle exclusif aux autres qui à terme finiraient par <b>disparaître</b>.</p> <p>Cette disparition des cultures serait-elle un drame ?</p> <p>E: d'une certaine façon oui car ce serait un <b>appauvrissement</b> de l'homme.</p> <p>E: oui, car une culture, c'est une façon particulière de voir le monde. Imposer une culture unique c'est contraindre les hommes à ne voir le monde que sous un aspect particulier exclusif.</p> <p>Mais comment allons-nous résoudre notre problème initial puisque nous avons vu que la pluralité des cultures posaient de redoutables problèmes dont la résolution ne résidait pas du tout dans leur</p>	
--	--	--



		<p>uniformisation, laquelle se produit lorsqu'une façon exclusive de voir le monde cherche à s'imposer en recourant à la ruse, la force etc... ?</p> <p>Il faut d'abord essayer de comprendre en quoi consiste l'unité du genre humain. Qu'est ce qui fait que l'homme n'est pas une bête ?</p> <p>E: l'homme parle.</p> <p>E: l'homme peut savoir ce qui est bien et mal.</p> <p><b>Autrement dit, bien qu'il existe une grande diversité de langues, tous les hommes <u>parlent</u>. Tous les hommes possèdent la faculté de comprendre, de connaître, de discuter de manière raisonnable. Cette faculté nous l'appellerons la raison.</b></p> <p>Plus haut, nous avons parlé de l'étranger comme étant celui qui ne partage pas les mêmes traits identitaires que nous. Mais par delà ces différences ethniques visibles ne partageons-nous pas essentiellement une identité humaine commune ?</p> <p>E: oui car tous les homme parlent.</p> <p>E: puisque ce qui les caractérise leur vient de leur culture qui a été acquise et qui n'est donc pas naturelle, ils peuvent se cultiver, essayer de voir le monde de manières diverses et variées en <b>s'ouvrant à d'autres cultures.</b></p> <p><b>La diversité des cultures est un obstacle à l'épanouissement de l'humanité seulement dans la mesure où on réduit une culture à n'être que l'intériorisation des valeurs de son groupe sans aucune distance critique. En revanche, prendre conscience de ce qui est relatif dans sa culture en élargissant son horizon au contact d'autres cultures est le plus sûr moyen de parvenir à l'universel, au véritable visage de l'humain.</b></p>	
Débat sur le débat	Collectif 10'	<p>Le débat est terminé. Nous allons échanger sur les observations de chacun.</p> <p>E : Les observateurs font des remarques sur l'attitude de ceux qui ont débattu et font le bilan sur les arguments qui ont été avancés.</p> <p>Les débatteurs peuvent eux aussi prendre la parole s'ils ne sont pas d'accord avec ce qui est dit.</p> <p>L'enseignant régule si nécessaire :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• en montrant les points forts du débat</li> <li>• en montrant le podcast (cela permet de faire écouter aux élèves ce qui a été dit)</li> </ul>	

Synthèse et bilan de la séance	Collectif 5'	<p>Synthèse collective :</p> <p><b>Il y a antinomie entre l'unité du genre humain (une humanité une et indivisible) et la diversité des cultures seulement dans la mesure où celles-ci sont envisagées dans un cloisonnement identitaire qui les fixe de manière unilatérale dans leurs déterminations hétérogènes. Sans désir d'ouverture, sans volonté consciente et rationnelle de s'imprégner de ce que peut contenir d'universel une culture qui n'est pas la mienne, l'humanité se décline irrémédiablement au pluriel: la division et l'impossibilité de communiquer véritablement deviennent notre destin. La fermeture agressive sur une culture, que l'on imagine volontiers figée, est l'écueil à éviter. Avant tous les particularismes culturels, il existe une culture humaine dont le secret réside dans le commerce incessant avec ce qui paraît de prime abord étrange. Cette ouverture à d'autres cultures ne consiste pas à se soumettre passivement à tous leurs apports. Bien au contraire, la raison, qui est le privilège de l'homme, enseigne une salutaire distance critique permettant de prendre du recul, non seulement par rapport aux valeurs de sa propre culture, mais aussi vis-à-vis de celles de considérées comme étrangères. Cet esprit critique a pour finalité de discerner ce qui dans chaque culture demeure irrémédiablement particulier de ce qui peut en droit être élevé à la dignité de l'universel.</b></p> <p>Chaque élève garde une trace de ce qui a été dit dans son cahier de débats. Les observateurs remettent à l'élève qu'ils ont observé la fiche d'observation qu'il collera dans son cahier, il pourra ainsi mesurer ses progrès tout au long de l'année. Un affichage collectif permet de garder en mémoire ce qui a été dit.</p>	Document pdf : synthèse collective
--------------------------------	-----------------	---	------------------------------------